



Séminaire de recherche de l'IGD

ENVIRONNEMENT · ESPACE · DURABILITÉ

22 septembre 2016 **Augustin BERQUE** (discutant Mathis Stock)
de 13h30 à 15h00 - Géopolis salle 2114 - entrée libre

«Anthropocène et transhumanisme du point de vue de la mésologie»

Le concept watsujien de *fûdosei* a deux traductions possibles. Tel qu'on l'entend communément au Japon, il pourrait être rendu par contréité (*Gegendheit*) : le fait d'être propre à une région ou un pays donnés. En ce sens-là, il paraît concerner essentiellement les sociétés prémodernes ; mais tel que Watsuji lui-même l'a défini («le moment structurel de l'existence humaine»), et tel que je l'ai donc rendu par *médiance*, autrement dit le couplage dynamique de l'être et de son milieu (*fûdo*), ce concept est non seulement homologue au contre-assemblage (*Gegengefüge*) démontré par Uexküll entre l'animal et son milieu (*Umwelt*), mais sa validité apparaît universelle et transhistorique. Or ce moment structurel de l'existence humaine a été forclos par le *topos* ontologique moderne (le TOM), dans le processus d'abstraction dualisante, négateur de toute médiance, qui du même pas engendrait le sujet et l'objet modernes, et entraînait corrélativement la réduction de l'environnement terrestre à une mécanique objectale ; processus qui a provoqué l'anthropocène : l'altération de cet environnement à un degré qui paraît désormais d'échelle géologique. Dans la même objectification, le TOM a entrepris de modifier son propre corps animal ; c'est ce que l'on appelle le transhumanisme. Or, dans un paradoxal effet en retour, cela ne fait que confirmer la réalité de la médiance en tant que *Gegengefüge* de l'être et de son milieu. L'on s'interroge ici sur cette logique étrange, où forclore mentalement la médiance aboutit à l'illustrer matériellement, et sur l'ontologie de ce qui, derechef, va se dessiner ainsi dans le couplage dynamique de l'anthropocène et du transhumanisme.

Géographe et orientaliste de renom, Augustin Berque a été directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris de 1979 à 2011. Spécialiste du paysage et du Japon, pays dans lequel il a effectué de nombreux séjours, totalisant plus de 17 ans, il a développé des recherches autour de plusieurs concepts clés de la géographie et des sciences de l'environnement (paysage, écoumène, milieu, anthropocène). Il a enseigné dans plusieurs universités japonaises et obtenu de nombreuses distinctions scientifiques, tant en Europe qu'en Asie.